

Fatih Usluer
(*TOBB, Turkey*)

LES THEMES BIBLIQUES DANS LE HOUROUFISME

Le houroufisme fut établi par Fadlallah (m. 1394) au XIVème siècle en Iran. Ce sont pour leurs interprétations du Coran et des hadiths que les houroufis ont stimulé la plus vive attention des chercheurs. Bien qu'il put être intéressant pour les chercheurs d'étudier les interprétations houroufies des versets de la Bible, ceux-ci n'ont pourtant pas approfondi leurs connaissances en ce domaine.

Fadlallah, dans ses ouvrages, interpréta certains versets de l'Ancien et du Nouveau Testament d'après la philosophie houroufie. Nous analyserons dans cette recherche l'interprétation houroufie des versets tirés de la Bible. Bien qu'il y ait certains points communs entre le Coran et la Bible, entre autres le mont Sinaï, Salomon, Adam, le fruit défendu etc., nous n'avons choisi que les interprétations des versets strictement bibliques.

L'authenticité des références bibliques faites par les houroufis a été analysée et, autour de toutes ces explications, nous avons pu clarifier le degré de connaissance de Fadlallah et de ses disciples en ce qui concernait la Bible.

I. Introduction

D'après la croyance musulmane, l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et les Psaumes sont des livres envoyés par Dieu qui ont été modifiés au cours des siècles. Néanmoins, il y aurait des versets inaltérés mais inidentifiables avec certitude. Selon la foi musulmane donc, l'inaltération de certains versets bibliques rend la Bible, dans sa totalité, respectable. Cette certitude en l'authenticité de certains versets explique que nous rencontrions souvent dans la poésie ésotérique des distiques qui réfèrent aux quatre livres qui sont le Coran, l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et les Psaumes¹, même si, en revanche, dans

¹ Nous pouvons citer quelques distiques comme:

Gel bana dahl itme Zâhid kim özindür dört kitâb
Pendimi güç eyle lutf ü dinüni itme harâb (Naqshî Ali Akkirmânî).
Dört kitâbın noktası fâtihadâ gizlidir
Tefsîrini dilersen oku furkân içinde (Hulûsî-i Jalvatî).

les autres ouvrages musulmans nous ne trouvions que peu de références bibliques.

Ainsi, dans la poésie houroufie, les quatre livres sont vus comme un seul. Voici les distiques de Refi'i:

*İncil u tevrât u furkân u zebûr
Hak te'âlâ dedi bu dördüne nûr
Nûr u rahmetten işarettir bular
Hak te'âlâdan beşarettir bular²*

«L'Évangile, la Torah, le Coran et les Psaumes. Dieu nomma ces quatre 'la lumière'. Ils sont signes de lumière et de miséricorde. Ils sont de bonnes nouvelles de la part du Grand Dieu.»

Dans ses ouvrages, Fadlallah se réfère à la Bible. Selon Süleyman Ateş, Fadlallah avait mémorisé le Coran, l'Ancien et le Nouveau Testament, et il est possible qu'il ait également eu une bonne connaissance de la cabale juive et chrétienne.³ Bausani dit que Fadlallah avait une connaissance parfaite des livres sacrés chrétiens et juifs.⁴ Pour Gölpınarlı, c'est par sa connaissance vaste de l'Ancien et du Nouveau Testament que Fadlallah était en mesure d'y faire tant référence.⁵

Etudions en premier lieu l'interprétation des versets bibliques faite par les houroufis pour pouvoir éclaircir ces propos.

II. La création des cieux et de la terre

Fadlallah donne une explication à la probable objection d'un juif qui aurait dit: «Je ne trouve pas Muhammad dans la Bible». Cette objection naît d'un verset coranique dans lequel il est dit que Muhammad est mentionné dans la Torah et l'Évangile.⁶ Fadlallah lui répond dans sa démonstration et approuve l'existence de Muhammad dans la Bible s'appuyant sur différents versets bibliques.

*Zikr eder vasfın senin söyler hakikat-i dört kitab
La feta illa Ali la seyfe illa zülfikar (Muhammad Ali Hilmi Dedebara).
Ma'nevî'den dinle cânâ dört kitâbın ma'nîsin
İnkisârî olmasın elbette dîdâr isteyen (Mustafa Ma'nawî).
Dört kitâbın sâbîti zât-ı Hûdur hakka 'l-yakîn
Ey bu tevhîdden habersiz gey sakın olma ki dür (Ummî Sinan).
Dört kitâbı okamak ayn u şin u kâfila
Gerçi güçdür zâhîde ârîfe ayân gelür (Ummî Sinan).*

² *Rafi'i*. *Başhâratnâme*. M.K. Ali Emiri, Farsça, no. 1041, cd 2966.

³ *Ateş S. İşârî Tefsir Okulu*. Ankara: AÜİF 1974. P. 326. Cité par: *Ünver M. Hurûflik ve Kuran; Nesimî Örneği*. Istanbul: Fecr 2003. P. 53.

⁴ *Bausani A. Hurûfiyya // EP*. Vol. III. London: Luzac 1971. P. 600.

⁵ *Gölpınarlı A. Hurufî Metinleri Kataloğu*. Ankara: TTK 1989. P. 17.

⁶ C. 7:157.

L'un d'eux est l'épisode de la création des cieux, de la terre et de toute leur armée en six jours.⁷

Dans la démonstration de Fadlallah, puisque le temps dépend des mouvements du soleil et de la lune, quand on parle des six jours de la création il s'agit en réalité de six journées. Les heures de chaque journée sont égales à celles de la nuit.⁸ Chaque journée se compose de 12 heures soit, au total 72 heures. Et de 6 jours dont chacun se compose de 24 heures nous obtenons au total 144 heures. À présent, les 72 heures des 6 journées sont égales aux 72 lettres qui apparaissent lorsque nous prononçons les 28 lettres divines. Quant aux 144 heures des 6 jours, elles sont égales à la somme de 4 fois 28 et 1 fois 32. Les 28 et 32 lettres divines que nous contemplons dans les 6 jours évoquent le visage de Muhammad sur lequel ces lettres se sont manifestées. Bien que le visage de Moïse ait bien entendu été créé sur les 28 et 32 lettres, Dieu ne s'adressa pas à lui avec les 28 lettres comme Il le fit avec Muhammad, mais avec 22 lettres.⁹ Donc Fadlallah considère le nombre 28 qui infère à ces calculs comme une preuve de l'existence de Muhammad dans la Torah.

Fadlallah se réfère également à ce verset de la Bible et l'analyse: «... et *Il se reposa au septième jour de toute l'œuvre qu'Il avait faite. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'œuvre qu'Il avait créée*» (Genèse 2 : 2–3).

Selon ses analyses, les juifs considèrent le Samedi comme le septième jour car ils comptent les jours de la semaine à partir de Dimanche. Fadlallah considère le Vendredi comme le septième jour. Selon lui il s'agit d'un décalage qui s'est fait au cours de l'histoire.¹⁰ Il est vrai qu'il y eut des intercalations dans l'histoire mais Fadlallah fait ici référence à l'application des pré-musulmans arabes qui changèrent les mois pour que le pèlerinage tombe toujours à leur avantage. Ce décalage dura jusqu'à l'époque de Muhammad. Dans son dernier pèlerinage, Muhammad fixa les mois et interdit de les changer. Fadlallah fait justement référence à ce hadith de Muhammad.¹¹ C'est par ce fait qu'il explique le décalage des jours et accepte le Vendredi comme le septième jour de la création.

⁷ Cf. Genèse 1.

⁸ Fadlallah exprime cette idée par ces phrases: « در شش روز حضرت عزت خلقت همه اشیا کرد به حکم تورات ما لا کلام وقت و زمان نبود که وقت و زمان عبارت از حرکات فلک و سیر شمس و قمر است پس نماد الا آنکه مراد از شش روز مقدار شش روز باشد و باید که آن شش روز شش روزی باشد که با شب مستوی باشد vr. 35a–35b. Néanmoins, Firishteoghlu dans la traduction en turc de ce passage dit: «Avant la création des cieux et de la terre il n'y avait pas de jour et de nuit car ceux-ci apparaissent avec l'existence des cieux et de la terre. Il devait donc les créer en six jours et six nuits.» cd. 30270. Pourtant, dans la Bible, à la fin des événements de chaque jour de la création il est bien dit: «Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le ...ème jour».

⁹ *Faqlallâh*. Jâvidânnâma-i Şaghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 35–36; *Faqlallâh*. Moḥabbetnâma-i Ilâhî. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 824, cd 025; *Firishteoghlu*. 'Ishqâna. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30270.

¹⁰ *Faqlallâh*. Jâvidânnâma-i Şaghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, vr. 55b.

¹¹ ثلاثة سرد و واحد فرد (Les trois sont successifs et l'un est séparé).

Quoiqu'il en soit, Fadlallah refuse le fait que Dieu n'ait rien fait le septième jour en se basant sur ce verset coranique «chaque jour, (Il) a accompli une œuvre nouvelle». ¹² Et selon lui, il a bien fallu que pour exister le septième jour soit créé. Puis, en se basant sur le verset «Et c'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours, alors que Son Trône était sur l'eau», ¹³ il conclut qu'au septième jour de la création le Trône et le *Kursî* évoquant Adam et Eve, furent créées. ¹⁴ Pourtant, selon la Bible, la création d'Adam fut réalisée au sixième jour (Genèse 1 : 26–31) et celle d'Eve bien après la création d'Adam (Genèse 2 : 22).

III. La création d'Adam

Nous pouvons tenter de résumer le houroufisme comme la contemplation de Dieu dans l'univers au travers des lettres. Car l'univers est une apparition divine. Parmi les créatures c'est en l'homme que cette manifestation divine est la plus parfaite. Pour démontrer la perfection de cette manifestation, les houroufis s'attachent à un hadith dans lequel Muhammad dit: «Dieu a créé l'homme à Son image et à l'image du Miséricordieux (*rahmân*)». ¹⁵ Les houroufis font également référence à ces versets de la Bible qui rejoignent le sens du précédent hadith: «Dieu dit: Faisons l'homme à Notre image selon Notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à Son image: Il le créa à l'image de Dieu, Homme et Femme Il les créa» (Genèse 1 : 26–27). Puis, les houroufis transforment ce verset biblique en y ajoutant la phrase «ensuite Je créais Adam et Je lui enseignais les trente deux lettres». ¹⁶

¹² C. 55 : 29.

¹³ C. 11 : 7.

¹⁴ *Faḍlallâh. Jâvidânnâma-i Şaghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, vr. 54b.*

¹⁵ *إن الله تعالى خلق آدم على صورته*

Ibn Ebî Cumhûr Aḥsâi. 'Awâlî al-la'âlî. Qom: Intişhârât ash-Shuhedâ 1405 L.H. Vol. I. P. 53.

إنَّ اللهَ خَلَقَ آدَمَ عَلَى صُورَةِ الرَّحْمَنِ
Kutub-i Sitte. Vol. X. P. 288.

¹⁶ Ce verset est transmis ainsi: «*اريد (نريد) أن يخلق (يخلق) انساناً (الانسان) بشكلنا و صورتنا و لباسنا و هينتنا (و بعثناه) ليكون سلطاناً لطيور الهواء و حيتان البحر و كل ذي روح و دابة من الازل الى الابد في العلويات و السفليات فخلقت آدم و علمته اثني و ثلاثين كلمة الهية*» — *Firîşteoghlu. 'Ishqânâma. M.K. Ali Emîrî Şer'iyye, no. 1362, cd 30288-9; Darvîsh Murtaḩâ. Durr-i Yatîm. Vr. 55b, 116b. Durr-i Yatîm est une traduction mot à mot de Jâvidânnâma. Néanmoins, dans les deux exemplaires du Jâvidânnâma que nous avons obtenu, ce verset de la Bible n'y figure pas. Il est probable néanmoins qu'il y figurait dans l'exemplaire du Jâvidânnâma que Darvîsh Murtada traduisit.*

Firîşteoghlu nous donne sa traduction en turc: «Yani Hak teâlâ aydur (Tevrat'ta /dans no. 1238) dilerüz ki bir insan halk edevüz kendü şeklimiz üzerine ve kendü sûretimiz üzerine tâ ki sultan ola havada uçan kuşlara ve dahî denizdeki balıklara ve dahî her nesne ki canludur ve dâbbedir ezelden ebede deġin ulviyyâta ve süfliyyâta cem'isine (süfliyyâta cem'ine/dans no. 1238) sultan ola ba'd ez-ân âdemi halk itdüm ve dahî âdeme si o do kelimeyi ta'lîm itdüm der.» M.K. Ali Emîrî Şer'iyye, no. 1362, cd 30288-9.

Dans l'interprétation de ce verset il est dit que l'image (ou bien la forme, le visage *şourat*) de Dieu est Son attribut: les 32 lettres sont un attribut. La création d'Adam est donc à l'image des 32 lettres.¹⁷

Le même verset biblique est utilisé pour justifier l'orientation vers la Ka'ba lors de la prière. Puisque le visage d'Adam a été créé selon l'image de Dieu et puisque, selon un hadith, le visage d'Adam a été créé avec la terre de la Ka'ba, c'est vers elle qu'il faut s'orienter pour prier Dieu.¹⁸

Le fait que l'homme domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur terre fait allusion, selon Fadlallah, aux signes des 28 et 32 lettres dans le corps d'Adam et au parallélisme entre les signes d'Adam et ceux des autres créatures. Il faut donc partir de la création d'Adam pour aboutir à toutes les autres choses et à la ligne équinoxiale.¹⁹

Pour montrer les signes des 28 et 32 lettres dans le corps d'Adam, nous pouvons donner l'exemple des lignes maternelles du visage. Sur le visage de l'homme, il y a 7 lignes maternelles²⁰ qui sont les quatre franges de cils, les deux sourcils et les cheveux. Ces 7 lignes deviennent 8 lignes après le tracé de la ligne équinoxiale²¹, car, dans le cas présent, seule la ligne des cheveux est divisible par la ligne équinoxiale. Les 8 lignes se composant chacune de 4 éléments, elles nous donnent les signes des 32 lettres divines. Ce n'est que par la ligne équinoxiale que nous arrivons donc à contempler les signes des 32 lettres divines sur le visage et même sur le corps humain. Nous voyons pareillement cette ligne équinoxiale en toutes créatures comme le dit le poète houroufi Refî'i:

«Ô jeune homme! Viens voir la crête du paon pour trouver le signe de ta propre raie. De ce point de vue le prophète dit que le paon et le serpent sont des gardiens du paradis. Ô jeune homme! Le cou et la peau du bœuf dessinent la ligne équinoxiale. La fourmi, le serpent, l'oiseau et le poisson sont tous formés de cette même façon. Viens et lis (le verset) *N'avons-nous pas fendu?*^{22,23}»

¹⁷ *Darvîsh Murtaqâ*. Durr-i Yatîm. Vr. 50a; *Faqlallâh*. Jâvidânnâma-i Şaghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, vr. 75b-76a.

¹⁸ *Darvîsh Murtaqâ*. Durr-i Yatîm. Vr. 56a.

¹⁹ *Faqlallâh*. *Jâvidânnâma-i Şaghîr*. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, vr. 133a; *Darvîsh Murtaqâ*. *Durr-i Yatîm*. Vr. 79a-79b.

²⁰ Les houroufis nomment ces lignes maternelles (*khutût-ı ummî*) car elles apparaissent sur le visage lorsque l'être humain n'est encore que dans l'utérus de sa mère. C'est uniquement sur le visage de l'homme, après l'âge pubère, que 7 autres lignes apparaissent: les lignes paternelles (*khutût-ı abî*). Elles sont les deux côtés de la barbe, les deux côtés de la moustache, la barbiche de la lèvre inférieure (*'anfâqa*) et les deux narines.

²¹ La ligne équinoxiale (*khatt-i istiwâ*) est une ligne imaginaire ou une réalité qui scinde les choses perpendiculairement comme elle peut s'observer sur la feuille ou la graine de blé.

²² C. 94:1.

²³ *Refî'i*. *Başhâratnâma*. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1041, cd 2975.

Tâvusun tâcım gel gör ey civân

Bulasın tâ kendi farkandan nişân

Pour le parallélisme entre l'homme et les autres créatures nous pouvons donner l'exemple de l'oiseau. Sur la tête de chaque oiseau, il y a 2 yeux, 2 oreilles, 2 narines, et, après le passage de la ligne équinoxiale, le bec se transforme en 2 becs. Ces 8 orifices de la tête se composant chacun de quatre éléments nous donnent 32 signes. Or, sur le visage d'Adam l'on dénombre également 8, puis 32 signes.²⁴

Dans un autre passage, Fadlallah se réfère au même verset biblique (Genèse 1 : 26–27) pour donner l'explication de l'héritier d'Adam. Selon lui, ce verset nous montre que le monde appartient à Adam et qu'il est une partie de lui. L'héritage qu'Adam laisse à ses fils est donc le monde.²⁵ Puis, Fadlallah explique qu'il faut connaître certaines vérités houroufies pour être digne de cet héritage.²⁶

Jésus qui était la parole de Dieu avait une forme humaine. Selon Fadlallah, c'est parce que la forme humaine est à l'image de Dieu, que celui qui connaît sa forme connaît Dieu. Fadlallah explique la forme humaine de Jésus s'appuyant sur le même verset biblique disant qu'Adam a été créé à l'image de Dieu. Il prétend que Jésus eut une forme humaine pour qu'il apparaisse évident aux hommes que Jésus était la parole divine. Car de même sur son visage, 7 lignes maternelles et 7 lignes paternelles apparaissaient. Ces 14 lignes se situant sur 14 emplacements nous donnent 28 écritures divines, manifestations des 28 lettres autrement dit de la parole de Dieu.²⁷

Les houroufis, comme nous le voyons ici, se basent dans leurs argumentations sur des faits matériels comme les lignes. Considérant la parole Divine abstraite incarnée par les 28 lettres de l'alphabet arabe qui compose le Coran et considérant les 32 lettres de l'alphabet persan avec lequel s'exprimait Fadlallah, l'abstrait s'attache au concret. Lorsque nous considérons la parole comme un attribut identique à la Personnalité, même Dieu se concrétise. La quête de Dieu dans l'existence se fera donc par ces nombres: 28 et 32. Autrement dit, pour démontrer le fait que Dieu a créé Adam à son image et qu'Adam est supérieur à tous, il suffira d'identifier les 28 et 32 signes en Adam comme une manifestation parfaite des 28 et 32 lettres, c'est-à-dire comme une manifestation de Dieu.

*Bu cihetten der nebî tâvus u mâr
Cennetin kaptıcılarıdır bular
Öküziim göğsü derisi ey civân
Gör ki hatt-ı istivâ eder beyân
Mûr u mâr u murg u mâhî şekli bu
Gel elem neşrah oku ey nîk-hû.*

²⁴ *Faqlallâh*. Moğabbetnâme-i Ilâhî. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 824, cd 053.

²⁵ *Faqlallâh*. Jâvidânnâme. Vr. 211b; *Darvîsh Murtaqâ*. Durr-i Yatîm. Vr. 116b; *Firişteoghlu*. *Ishqnâme*. Cd. 30288.

²⁶ Cf. *Usluer F.* Hurufilik: İlk Elden Kaynaklarla Doğuşundan Itibaren. İstanbul: Kabalık 2009. P. 127–130.

²⁷ *Darvîsh Murtaqâ*. Durr-i Yatîm. Vr. 135b; *Firişteoghlu*. *Ishqnâme*. Cd. 30366.

IV. L'arbre de la connaissance du bien et du mal

«Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et Il y mit l'homme qu' Il avait formé. L'Éternel Dieu fit germer du sol toutes sortes d'arbres, d'aspect agréable et bons à manger, ainsi que l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal [...] mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras» (Genèse 2 : 8, 9 et 17).

Dans un premier temps, Fadlallah écrit: «Comme il est dit dans la Torah, cet arbre se trouve au milieu du paradis de Firdaws». ²⁸ Mais selon la Bible, il se trouve en Éden ('Adn). Deuxièmement, Fadlallah ne cite pas «l'arbre de la connaissance du bien et du mal» mais «l'arbre du bien et du mal». ²⁹

Selon Fadlallah et certains docteurs houroufis comme Jâvidî, Ishqourt Dede et Kamâladdîn Qaytagh, l'arbre du bien et du mal correspond à la ligne 'anfaqa (la barbiche de la lèvre inférieure), car pareille à cet arbre, elle se situe au milieu des autres lignes. Celui qui peut comprendre la division de 'anfaqa par la ligne équinoxiale, ira au paradis, mais celui qui n'y arrivera pas, ira en enfer. C'est ainsi que cet arbre est dénommé l'arbre du bien et du mal. ³⁰

Comme nous l'avons expliqué ci-dessus, selon le houroufisme, les 7 lignes maternelles deviennent 8 lignes après le passage de la ligne équinoxiale. Chacune d'elles se compose de 4 éléments et font au total 32 lignes maternelles. Nous obtenons 32 lignes de la même façon avec les 7 lignes paternelles. ³¹ Après le passage de la ligne équinoxiale sur les 14 lignes, 16 lignes apparaissent. Ces 16 lignes et leurs 16 emplacements font 32. ³² Ce n'est que par la ligne équinoxiale que nous arrivons à contempler les signes des 32 lettres divines sur le visage et le corps humain. Pour gagner le paradis il est donc indispensable de connaître la ligne équinoxiale.

Pour Jâvidî, tout comme l'arbre évoque la ligne 'anfaqa, 'anfaqa évoque la lettre. Comme le dit ce verset: «...une bonne parole pareille à un bel arbre.» ³³ Dans ce cas-ci le paradis devient le fruit de cet arbre, et la source du bien et du mal est la Parole qui se compose de 28 et 32 lettres divines. ³⁴ Il se dit aussi que la ligne 'anfaqa est l'arbre du bien et du mal car elle est la raison du bien et du mal. Du point de vue de la conscience, elle est la raison de la connaissance et de l'ignorance. ³⁵

²⁸ *Faḍlallāh. Jâvidānnāma. Vr. 201b.* « درخت خیر و شر که در تورات مذکور است آنست که می گوید که
در وسط جنت فردوس است »

²⁹ *Faḍlallāh. Jâvidānnāma. Vr. 201b.*

³⁰ *Faḍlallāh. Jâvidānnāma. Vr. 201b; Darvīsh Murtaḍā. Durr-i Yatīm. Vr. 111b; Jâvidî. Sharḥ-i Jâvidānnāma. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 437, cd 29616-7.*

³¹ *Firīshṭeoghlu. 'Ishqnāma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30267.*

³² *Firīshṭeoghlu. 'Ishqnāma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30267.*

³³ C. 14:24.

³⁴ *Jâvidî. Sharḥ-i Jâvidānnāma. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 437, cd 29616-7.*

³⁵ *Kamâladdîn Qaytagh. İtâ'atnāma. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1052, cd 30411; Ishqourt Dede. Şalâtnāma. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1043, cd 25.*

Selon les houroufis, tous les noms que Dieu enseigna à Adam sont les 32 lettres de l'alphabet persan. Partant de là, Fadlallah qui parlait et écrivait avec ces 32 lettres fut considéré comme Adam. Ils établirent un lien entre l'alphabet arabe qui se compose de 28 lettres (de même que le Coran et les hadiths de Muhammad) et le persan, s'appuyant sur l'infailibilité du Coran comme parole de Dieu. Ils comblent la différence de 4 lettres qui existe entre l'arabe et le persan par la lettre *lâmelif* de l'alphabet arabe. Cette lettre est la remplaçante des 4 lettres persanes (*p, ch, j, g*) qui n'existent pas en arabe. Car, dans la prononciation de *lâmelif*, quatre lettres non répétées apparaissent: *lâm elif mîm fe* (ل ا م ف). Il est donc indispensable pour les houroufis de démontrer l'apparition des 32 lettres en l'existence et avant tout en l'homme. Pour trouver les 32 lettres comme 32 signes sur le visage de l'homme, la ligne équinoxiale joue un rôle indispensable. Ce n'est que par elle que nous obtenons 8 lignes car elle divise la ligne des cheveux et la barbiche en deux. Il n'est donc pas étonnant de voir que les houroufis donnent autant d'importance à la ligne équinoxiale et la placent comme la condition *sine qua non* pour l'accession au paradis.

V. Le Tabernacle

Dieu ordonna à Moïse de construire un tabernacle, lorsque celui-ci était au Mont Sinâï: «*Ils me feront un sanctuaire, et Je demeurerai au milieu d'eux. Vous exécuterez tout selon le modèle du tabernacle et selon le modèle de tous ses ustensiles que Je te montrerai*» (Exode 25 : 8–9). Dans la Bible, ce tabernacle est également nommé «la tente d'assignation». A la faveur du verset «*C'est un holocauste perpétuel pour (toutes) vos générations (que vous offrirez), à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel: c'est là que Je vous rencontrerai, et que Je te parlerai*» (Exode 29 : 42) nous comprenons que la dénomination «tente d'assignation» réfère à la rencontre (future) entre l'Éternel et l'homme.

Le terme «tente d'assignation» est traduit en arabe et également utilisé dans les langues turque et persane: *Khayma-i Mi'âd* désigne la tente du lieu promis. Fadlallah dans un premier temps, interprète *Khayma-i Mi'âd* comme «lieu de résurrection» (*zemîn-i maḥshar*) d'après le hadith dans lequel il est dit que la tête et le front d'Adam furent créés avec la terre de la Ka'ba, et sa poitrine et son dos avec la terre du temple de Jérusalem.³⁶ L'emplacement du temple ou du tabernacle correspond donc à la poitrine et au dos. Puisque toute la descendance d'Adam, sous forme de liquide séminal, passe dans le dos (dos ou reins sont usités en rapport avec la procréation) d'Adam, le dos d'Adam est le lieu du rassemblement (*maḥshar*). Le mot *maḥshar* signifie donc dans ce contexte «rassemblement» plutôt que résurrection.³⁷

³⁶ خلق الله تعالى رأس آدم و جبهته من تربة الكعبة و صدره و ظهره من بيت المقدس و يده اليمنى من ارض المشرق و يده اليسرى من ارض الغرب ما بين المشرق و المغرب القبلة الى اخره

³⁷ Faḍlallāh. Jâvidānnāma-i S aghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 213; *Firîsh-te-oghlu*. 'Ishqânâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30272, 30304 et 30305; *Darvîsh Mortaqâ*. Durr-i Yatîm. Vr. 20a.

Par ailleurs, *mî'âd* signifie la résurrection. Puisque Dieu a promis qu'au jour de la résurrection Il sera le juge suprême, le tabernacle est nommé *Khayma-i Mî'âd* (la tente de la résurrection). Puisque l'emplacement du tabernacle correspond au dos d'Adam où passe le liquide séminal et puisque toutes les choses retournent à leur origine³⁸, le tabernacle sera le lieu de la résurrection.³⁹

Fadlallah dans l'interprétation du terme *mî'âd* s'appuie sur le mot *maw'oud* (promis) qui est de la même racine que *mî'âd*. D'après lui, *Khayma* a été complété par *mî'âd* (lieu promis) car la tente est bâtie sur la forme de celui que Dieu a promis d'envoyer.⁴⁰ Dans les traductions du *Jâvidânnâma*, il est dit qu'il s'agit d'Adam dont la tête et le front furent créés avec la terre de la Ka'ba.⁴¹

D'un autre côté, comme nous allons l'expliquer ci-dessous, le tabernacle a été nommé *Khayma-i Mî'âd* (la tente du lieu promis) car nous y trouvons les 28 lettres de Muhammad et les 32 lettres d'Adam. Car il s'agit d'un signe de la venue future de Muhammad et d'Adam (ici Fadlallah).⁴²

Nous trouvons les détails de ce tabernacle dans la Bible, Exode 26 : 1–37 et Exode 36 : 8–38. D'après les explications fournies, le tabernacle a été construit ainsi:

«Tu feras le tabernacle de dix tentures de fin lin retors et violettes, pourpres et cramoisies, avec des chérubins que tu feras avec art. La longueur d'une tenture sera de vingt-huit coudées et la largeur d'une tenture de quatre coudées; la mesure sera la même pour toutes les tentures. Cinq tentures seront attachées l'une à l'autre; les cinq autres tentures seront aussi attachées l'une à l'autre. Tu feras des lacets violets au bord de la tenture terminant le premier assemblage; et tu feras de même au bord de la tenture terminant le second assemblage. Tu feras cinquante lacets à la première tenture, et tu feras cinquante lacets au bord de la tenture terminant le second assemblage; ces lacets correspondront les uns aux autres. Tu feras cinquante agrafes d'or et tu attacheras les tentures l'une à l'autre avec les agrafes. Ainsi le tabernacle formera un tout.

Tu feras des tentures de chèvre, pour servir de tente au-dessus du tabernacle; tu feras onze de ces tentures. La longueur d'une tenture sera de trente coudées, et la largeur d'une tenture de quatre coudées; la mesure sera la même pour les onze tentures. Tu attacheras séparément cinq tentures, et les six autres tentures séparément, et tu doubleras la sixième tenture vers le devant de la tente. Tu feras cinquante lacets au bord de la tenture terminant un assemblage, et cinquante lacets au bord de la tenture du second assemblage. Tu feras cinquante agrafes de bronze, et tu feras entrer les agrafes dans les lacets. Tu assembleras ainsi la ten-

³⁸ كل شيء يرجع إلى أصله

³⁹ *Firîsh-teoghlu*. 'Ishqânâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30272, 30304 et 30305.

⁴⁰ *Faqlallâh*. Jâvidânnâma-i Şaghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 21.

⁴¹ *Firîsh-teoghlu*. 'Ishqânâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30272; *Darvîsh Mortaqâ*. Durr-i Yatîm. Flt. 20b.

⁴² *Darvîsh Mortaqâ*. Durr-i Yatîm. Vr. 20a.

te, qui formera un tout. Les tentures de la tente auront un surplus d'une demi-tenture qui retombera à l'arrière du tabernacle. La coudée d'une part et la coudée d'autre part que les tentures de la tente auront de surplus en longueur retomberont sur les deux côtés du tabernacle, pour le couvrir» (Exode 26 : 1–13).

Néanmoins dans les textes houroufis, le tabernacle est décrit d'une façon étonnamment plus épurée à tel point que la description en devient fausse. D'après eux, le tabernacle est bâti ainsi.

Il se compose de 11 tentures de tissu dont chacune mesure 28 coudées de longueur et 4 coudées de largeur. Les tentures devaient être attachées de chaque côté par 50 lacets.⁴³ Les 11 tentures étaient pour la tente sur le tabernacle et non pas pour le tabernacle, et chacune de ces 11 tentures ne mesuraient pas 28 coudées de longueur mais 30. C'est la longueur des 10 tentures du tabernacle qui était de 28 coudées. Il apparaît évident que Fadlallah a extrait des versets de la Bible et les a combinés de sorte qu'ils conviennent aux calculs houroufis.

Les houroufis prétendent que le tabernacle évoque le corps de l'homme. Ils établissent les relations ainsi: les 50 lacets de deux côtés évoquent les membres droits et les membres gauches d'Adam. Les doigts de la main et les orteils du pied droits dénombrant 28 articulations, ils sont la manifestation des 28 lettres divines. Ces 28 lettres comptent 22 points faisant au total 50. Les 50 lacets de l'autre côté du tabernacle évoquent pareillement les articulations de la main gauche et du pied gauche. De plus, ces 100 lacets correspondent à la somme des 28 lettres divines et des 72 lettres qui apparaissent dans leur prononciation. Puisque les 28 lettres divines ne se manifestent parfaitement et dans leur totalité qu'en l'être humain, le tabernacle bâti convenablement aux lettres, évoque également le corps humain.⁴⁴

Mithâlî, considérant le tabernacle comme le corps humain, compte également 28 articulations des doigts de la main et des orteils du pied d'un côté. Il y a au total 10 ongles et 10 emplacements pour ces ongles. Avec la paume de la main droite et la plante du pied droit, nous obtenons 50 signes. Nous faisons le même calcul pour le côté gauche du corps. Il déduit par ce calcul que le tabernacle de Moïse fait allusion au corps humain.⁴⁵

Le nombre de tissus composant le tabernacle, leurs longueurs et largeurs évoque également le corps humain. Les 11 tentures de tissu correspondent à ces 11 lignes du visage: les 4 franges de cils, les 2 sourcils, les 2 narines et les 2 côtés de la moustache. Puisque les lignes des cheveux, de la barbe et de la barbiche

⁴³ *Faqlallâh*. Jâvidânnâma-i Şaghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 20; *Firîşteoghlu*. 'Işhqnâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30271-30273.

⁴⁴ *Faqlallâh*. Jâvidânnâma-i Şaghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 20; *Faqlallâh*. Moĥabbetnâma-i İlâhî. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 824, cd 025; *Firîşteoghlu*. 'Işhqnâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30271-72; *Mithâlî*. Miftâh al-ghayb. M.K. Ali Emîrî, Manzum, no. 390, cd 29181.

⁴⁵ C.f. *Usluer F. Hurufilik*. P. 345–346.

de la lèvre inférieure (*'anfaqa*) sont adjacentes, elles sont considérées comme une seule ligne. Donc, nous avons au total 11 lignes.⁴⁶

Dans le Coran, nous lisons: «*Ceux qui suivent le Messager, le Prophète illettré qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Torah et l'Évangile*». ⁴⁷ Aux objecteurs qui nieraient la mention de Muhammad dans la Torah et l'Évangile, les houroufis avancent leurs arguments: les 50 lacets d'un coté du tabernacle évoquent la somme des 28 lettres de Muhammad et des 22 points de ces lettres, et les 100 lacets évoquent la somme des 28 lettres de Muhammad et des 72 lettres qui apparaissent dans leur prononciation.⁴⁸

Les 11 tentures de tissu du tabernacle correspondent aux 11 *rak'a* des prières quotidiennes du voyageur ou bien aux 11 lettres ressemblantes (*hurûf-i mutashâbihât*). Et la longueur de 28 coudées et la largeur de 4 coudées de chaque tenture de tissu évoquent les 28 lettres arabes et les 4 lettres apparaissant dans la prononciation de *lâmelif*. Tout ceci est considéré comme des mentions de Muhammad dans la Bible.⁴⁹

Les informations contradictoires ne se limitent pas au tabernacle. Selon Firîsh̄teoghlu, ce tabernacle fut détruit avec le temps. Dieu ordonna à David de construire un temple. C'est ce qu'il fit, mais ce fut Salomon qui acheva sa construction.⁵⁰ Et selon Fadlallah, Dieu ordonna à David de construire le temple à l'emplacement du tabernacle.⁵¹ Alors que dans la Bible, nous lisons que David voulut construire un temple pour Dieu mais que l'Éternel refusa, disant à Nathan: «*Va dire à Mon serviteur David: Ainsi parle l'Éternel: Est-ce toi qui Me bâtiras une maison pour que J'y habite? [...] Celui qui sera sorti de tes entrailles, et J'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une Maison à Mon nom, et J'affermirai pour toujours son trône royal*» (II Samuel 7 : 5–13).

Dans ces versets nous comprenons également que le tabernacle ne fut pas détruit avec le temps et que le temple ne fut pas construit à l'emplacement du tabernacle: «*Alors le roi Salomon assembla auprès de lui à Jérusalem les anciens d'Israël et tous les chefs des tribus, les chefs de famille des Israélites, pour faire monter l'arche de l'alliance de l'Éternel depuis la cité de David, qui est Sion. [...] Ils firent monter l'arche de l'Éternel, la tente d'assignation, et tous les*

⁴⁶ *Jâvidî*. Sharḥ-i Jâvidânnâma. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 437, cd 29560.

⁴⁷ C. 7:157.

⁴⁸ *Faḡlallâh*. Jâvidânnâma-i Şaġhîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 20; *Faḡlallâh*. Moġabbetnâma-i İlâhî. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 824, cd 025; *Firîsh̄teoghlu*. 'Ish̄qnâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30271-72; *Mithâli*. Miftâh al-ghayb. M.K. Ali Emîrî, Manzum, no. 390, cd 29181.

⁴⁹ *Faḡlallâh*. Jâvidânnâma-i Şaġhîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 20; *Faḡlallâh*. Moġabbetnâma-i İlâhî. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 824, cd 025–026; *Firîsh̄teoghlu*. 'Ish̄qnâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30272; *Mithâli*. Miftâh al-ghayb. M.K. Ali Emîrî, Manzum, no. 390, cd 29181.

⁵⁰ *Firîsh̄teoghlu*. 'Ish̄qnâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30272.

⁵¹ *Faḡlallâh*. Jâvidânnâma-i Şaġhîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, vr. 26a.

objets sacrés qui étaient dans la tente: ce furent les sacrificateurs et les Lévites qui les firent monter» (I Rois 8 : 1–4).

Concernant la construction du Temple, nous lisons dans la Bible: «*Lorsqu'on bâtit la maison, on se servit de pierres toutes taillées, et ni marteau, ni hache, ni aucun outil de fer, ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la bâtissait*» (I Rois 6 : 7). Firışhteoghlu se basant probablement sur ce verset, transforme le récit biblique et l'interprète par le fait que le temple évoquerait le corps d'Adam. Car quand ce dernier fut pétri, il n'était pas sonore. Le temple qui est une évocation du corps d'Adam devait donc être identique.⁵²

Ces contradictions nous apprennent que les houroufis se basaient davantage sur une transmission orale que sur la Bible elle-même. Loin l'idée acceptant que Fadlallah eut mémorisé la Bible ainsi que le prétendait M. Ateş.⁵³

VI. Les dix commandements et les tablettes de Moïse

Fadlallah dans son *Muhabbatnama* écrit: « Il est dit dans la Torah que Dieu écrivit dix versets sur les dix tablettes de sa propre main... Les tablettes vinrent du ciel». ⁵⁴ Pourtant, il n'y avait que deux tablettes qui furent taillées par Moïse et les commandements, quant à eux, furent inscrits par Moïse lui-même, pendant quarante jours (Exode 34 : 4 et 28).

Comme dans l'exemple du Tabernacle, les houroufis ne s'intéressent qu'aux nombres de tablettes et de commandements. Ainsi à travers ces nombres, ils essaient de prouver la logique houroufie plutôt que de s'intéresser au contenu même des commandements:

Les tables de Moïse qui se composent de 10 versets sont les 10 lignes du visage: les 4 franges de cils, les 2 sourcils, les 2 côtés de la moustache, une barbiche de la lèvre inférieure ('*anfāqa*) et une ligne composée des cheveux et de la barbe (lignes adjacentes). Au total il y a 10 lignes que Dieu a écrites de ses propres mains. Hormis ces lignes, les deux lignes dans les narines sont cachées pour correspondre à deux mains de Dieu également cachées.⁵⁵

D'après Muhîti, douze tables ont été présentées à Moïse. Ces 12 tables (lignes) de Moïse font allusion au nom de Fadlallah, car dans la prononciation des lettres du nom «Fadlallah» (فضل) il y a 8 lettres et 4 points: في ضاد لام. Si nous écrivons encore une fois, la prononciation de ces 8 lettres, nous obtenons ces 22 lettres : في بي ضاد الف دال لام الف ميم. Elles sont au même nombre que les lettres

⁵² *Firışhteoghlu*. 'Ishqnâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30273.

⁵³ *Ateş S. İşârî Tefsir Okulu*. Ankara: AÜİF yay 1974. P. 326, cité par: *Ünver*. Hurûflîk. P. 53.

⁵⁴ *Faqlallâh*. Moḥabbetnâma-i İlâhî. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 824, cd 086. Fadlallah, dans le *Jâvidânâma*, dit semblablement: «Moïse a dit que Dieu a écrit la Torah de sa propre main» (موسی عم) از اینجا گفت که خدای تعالی تورات را بدست خود نوشته است) (vr. 147a). Il nous semble que Fadlallah a amalgamé les dix commandements et la Torah.

⁵⁵ *Faqlallâh*. Moḥabbetnâma-i İlâhî. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 824, cd 086.

qui composent l'alphabet hébreu, langage de Moïse, parole divine inscrite sur les tables. Moïse était le lieu de manifestation des 22 points de l'alphabet du Coran. Et ici le point évoque la force éternelle qui est Fadlallah.⁵⁶ Dans cet exemple encore nous voyons que même le nombre de tablettes ou de lignes des tablettes a été ramené à douze alors qu'il n'en est fait état ni dans le Coran ni dans la Bible.

Lorsque Moïse était sur le mont Sinaï, le peuple de Moïse, l'attendant sous la surveillance d'Aaron, adopta comme idole une statue représentant un veau d'or. Et lorsque Moïse s'en retourna, il fut fâché et attristé. D'après le Coran, «*il jeta les tablettes et prit la tête de son frère, en la tirant vers lui: 'Ô fils de ma mère (dit Aaron), le peuple m'a traité en faible, et peu s'en est fallu qu'ils ne me tuent...'*».⁵⁷

Dans la Bible le retour de Moïse est décrit ainsi: «*La colère de Moïse s'enflamma; il jeta de ses mains les tables et les brisa au pied de la montagne*» (Exode 32:19).

Fadlallah interprète dans le *Muhabbatnama* l'épisode de Moïse brisant les tablettes par la traversée de la ligne équinoxiale sur les 10 lignes du visage. Ainsi, à partir des 10 lignes, 14 lignes apparaissent: les 4 franges de cils, les 2 sourcils, les 2 narines, les 2 côtés de la moustache, les 2 barbiches de la lèvre inférieure (*'anfaqa*), et les 2 lignes formées des cheveux et de la barbe (considérées comme adjacentes). Ces 14 lignes sont sur 14 emplacements, ce qui fait en total 28 lignes. Ainsi, Moïse a donc contemplé les signes des 28 lettres divines. Dans la Torah, Dieu dit qu'Il insuffla l'âme à Adam par le nez (Genèse 2:7). Selon Fadlallah, les 2 narines avec leurs emplacements nous donnent les 4 signes des 4 lettres qui n'existaient pas dans la parole de Muhammad. Donc, si nous ajoutons ces 4 signes aux 28 lignes précédentes nous obtenons les signes des 32 lettres divines.⁵⁸

Fadlallah, dans le *'Arshnâma*, prétend que «les tablettes de Moïse étaient le visage d'Adam et Moïse les brisa intentionnellement, pour que les 32 lignes de Dieu apparaissent. Les 32 lignes que Satan n'avait pas vues».⁵⁹

Ces développements nous montrent également que l'interprétation houroufie vise à trouver son appui sur la Bible ainsi que sur le Coran et les hadiths, pour démontrer et prouver la valeur de la philosophie houroufie.

VII. Jésus, Parole divine

«*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle*» (Jean 1 : 1-3).

⁵⁶ *Muḥitî*. Kashfnâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1356, cd 80-81.

⁵⁷ C. 7:150.

⁵⁸ *Faqlallâh*. Moḥabbetnâma-i Ilâhî. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 824, cd 086.

⁵⁹ وجه آدم بود الواح خدا

موسیش بشکست عمدا طالبا

تا شود سی و دو خط حق پدید

سی و دو خط که شیطانش ندید *Faqlallâh*. 'Arshnâma. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1003, cd 008.

Fadlallah retransmet ces mêmes versets ainsi: «Jésus a dit: La première chose qui descendit du ciel était le Verbe. Le Seigneur était ce Verbe-là et moi j'étais ce Verbe-là. Moi et le père, nous sommes un seul. Le père est la force éternelle, moi, je suis Son verbe et l'Esprit Saint est Sa voix». ⁶⁰ Cette phrase citée par Fadlallah n'existe pas en tant que telle dans la Bible.

Fadlallah interprète cette phrase dite par Jésus avec les termes et les sources musulmans: Jésus est le Verbe de Dieu, car il a été créé par l'impératif *Kün* (sois). ⁶¹ L'un des Attributs divins est la parole (*kalâm*). Jésus, étant la parole de Dieu, autrement dit étant créé par la parole de Dieu et étant ainsi l'Attribut de Dieu, Lui est inséparable. Puisqu'il est inséparable de Dieu, il se manifeste avec Lui en toutes choses et il englobe tout avec Lui. ⁶²

Dans le Coran il est dit: «*Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et une âme (venant) de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses Messagers. Et ne dites pas 'trois'. Cessez*». ⁶³ D'après les houroufis, comme le cite ce verset, le Messie Jésus est la parole et l'âme de Dieu qui prit forme humaine par Marie. Et puisque la forme de Marie est d'après la forme d'Adam et d'Eve, la forme de Jésus est également sur la forme d'Adam et d'Eve. C'est-à-dire bien que Jésus soit l'âme (venant) de Dieu, il a pris forme d'Adam et d'Eve. ⁶⁴ Autrement dit la parole de Dieu s'est incarnée de chair. ⁶⁵ Fadlallah l'interprète ainsi: dans le corps humain il y a 360 os qui sont égaux à 6 fois 28 et 6 fois 32. «La parole divine s'habille de chair» évoque donc la chair qui recouvre les os correspondants aux 28 et 32 lettres. ⁶⁶

Dans le verset, Jésus est étroitement lié à Marie, car nous ne pouvons arriver aux 28 et 32 lignes qu'à travers les lignes maternelles. Et puisque les lignes maternelles sont essentielles en Marie, Jésus lui a été affilié. ⁶⁷ La naissance de Jésus d'une vierge signifie qu'auparavant personne n'était arrivé au secret de la parole. ⁶⁸

En réalité, concernant l'unité avec Dieu, il n'existe aucune différence entre Jésus et Adam. Adam est également l'âme et la parole de Dieu. Dans ce verset, cette ressemblance apparait: «*Pour Allah, Jésus est comme Adam qu'Il créa de poussière, puis Il lui dit: 'Sois' et il fut*». ⁶⁹ Il s'agit même d'une supériorité d'Adam à l'égard de Jésus. Car dans la création de Jésus, comme le dit ce verset,

⁶⁰ *Faḍlallāh*. *Jāvidānnāma-i Ṣaḡhīr*. M.K. Ali Emīrī, Farsça, no. 1000, cd 77.

⁶¹ *Faḍlallāh*. *Jāvidānnāma-i Ṣaḡhīr*. M.K. Ali Emīrī, Farsça, no. 1000, cd 127.

⁶² *Faḍlallāh*. *Jāvidānnāma-i Ṣaḡhīr*. M.K. Ali Emīrī, Farsça, no. 1000, cd 243; *Firīsh-teoghlu*. 'Ishqnāma. M.K. Ali Emīrī, Şer'iyye, no. 1362, cd 30365.

⁶³ C. 4:171.

⁶⁴ *Firīsh-teoghlu*. 'Ishqnāma. M.K. Ali Emīrī, Şer'iyye, no. 1362, cd 30365.

⁶⁵ *Firīsh-teoghlu*. 'Ishqnāma. M.K. Ali Emīrī, Şer'iyye, no. 1362, cd 30366.

⁶⁶ *Faḍlallāh*. *Jāvidānnāma-i Ṣaḡhīr*. M.K. Ali Emīrī, Farsça, no. 1000, cd 144.

⁶⁷ *Faḍlallāh*. *Jāvidānnāma-i Ṣaḡhīr*. M.K. Ali Emīrī, Farsça, no. 1000, cd 34-35.

⁶⁸ *Faḍlallāh*. *Jāvidānnāma-i Ṣaḡhīr*. M.K. Ali Emīrī, Farsça, no. 1000, cd 246.

⁶⁹ C. 3:59.

Dieu insuffla l'âme à Marie: «*Nous insufflâmes en elle Notre âme.*»⁷⁰ Mais comme nous pouvons le voir, «*quand Je l'aurai bien formé et lui aurai insufflé de Mon Esprit...*»⁷¹, Il insuffla Son esprit directement à Adam.⁷²

VIII. La vision de Simon Pierre

Fadlallah dans le *Jâvidânnâma*, Firishteoghlu dans l'*Ishqnâma* et Sayyid Ishaq dans son *Risâla* nous transmettent une vision de Simon Pierre. Fadlallah le transmet ainsi:

«Voici ce qu'il (Jésus) dit: Le livre de vie est posé sur un grand trône et scellé avec 7 bagues (sceaux) qu'aucun ange et fils d'Adam ne peuvent ouvrir. Moi, je l'ouvrirai.»⁷³

Firishteoghlu le traduit en turc mais nous notons néanmoins certains changements: «Simon Pierre dans son rêve vit un agneau avec 7 cornes. Le livre de vie scellé de 7 sceaux était mis sur le trône. Ni l'ange ni le fils d'Adam ne pouvait l'ouvrir. Jésus me dit de l'ouvrir. L'agneau l'avalait et se sacrifia.»⁷⁴

Sayyid Ishaq le transmet différemment: «Il est dit dans l'exploration de Simon Pierre que 7 prophètes scellèrent le livre de vie avec 7 bagues (sceaux). Ils l'amenèrent et le posèrent sur le grand trône. Celui qui hèle demanda: Qui descelle le livre et se sacrifie devant le Père céleste? L'agneau avec 7 cornes vint et avalait le livre.»⁷⁵

Bien que cette vision soit considérée comme celle de Simon Pierre (*Sham'un*⁷⁶), elle n'existe pas dans l'Évangile et l'apocalypse de Pierre.⁷⁷ Néanmoins nous trouvons une vision similaire dans la Révélation de Jean. Mais celle-ci dénombre maintes différences vis-à-vis des citations houroufies. Dans la Révélation, cette partie de la vision est racontée ainsi:

⁷⁰ C. 21:91.

⁷¹ C. 38:72.

⁷² *Jâvidî*. Sharh-i Penjâh Bayt-i 'Arshnâma. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1034, cd 30044.

⁷³ *«Ishqnâma*. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30366. *آنکه گفت مصحف حیوات که بر کرسی بزرگواری نهاده است به هفت انگشتری مهر کرده که هیچ ملک و بنی آدم آنرا باز نمی توانند کردن من باز کنم*

Faqlallâh. *Jâvidânnâma-i Şaghîr*. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 244.

⁷⁴ «*Şem'un âlem-i hâbda yedi boynuzlu koç gördüm ayıttı ki mushaf-ı hayatı kürsi üzerine koymuş (konmuş) idi yedi mühür ile mühürlemiş (mühür vurulmuş) idi ki hiç melek ve benî âdem onu açamaz. Onu yuttu ve kurban oldu. İsa ayıttı onu ben açam dedi.*» Firishteoghlu. *'Ishqnâma*. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30366.

⁷⁵ *در کشف شمعون نبی آمده است که در آسمان مصحف حیات را هفت پیغمبر بهفت انگشتری مهر کرده بودند* «*آوردند بر کرسی بزرگواری نهادند و منادی ندا در داد که کیست که مهر از این مصحف بردارد و پیش هر دو دست پدر آسمانی قربان شود بزه هفت شاخ آمد و آن مصحف را فرو برد و بروایتی بهر شاخی مهری داشت و پیش پدر آسمانی قربان شد*» *Sayyid Ishaq*. *Risâla*. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 993, cd 29520.

⁷⁶ Dans un autre passage du *Jâvidânnâma*, cette vision est attribuée à Petrus (*Fatrus*) qui est Simon Pierre (vr. 246b).

⁷⁷ Cf.: L'Évangile et l'Apocalypse de Pierre. Éd. Adolphe Lods. Paris: Ernest Leroux 1893.

«Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant qui proclamait d'une voix forte: Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux? Mais nul dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre, ni le regarder. Et je pleurais beaucoup, de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder. Et l'un des anciens me dit: Ne pleure point; voici que le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des anciens, un Agneau debout, qui semblait immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint recevoir le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône».⁷⁸

Bien que ce fait n'existe pas dans le *Jâvidânnâma*, Firîsh^{te}oghlu dans sa traduction écrit que Simon Pierre raconta son rêve à Jésus.⁷⁹ Alors que Jean — en le considérant toujours comme la personne qui fit ce rêve — d'après la Bible, eut cette révélation après la mort de Jésus.⁸⁰

Quant à l'interprétation de ce rêve par les houroufis, nous voyons également qu'il est utilisé comme un nouvel appui justifiant et soutenant les idées houroufies. Par exemple, Fadlallah voit le livre de vie comme le visage d'Adam, car celui qui lit les 7 lignes sur le visage d'Adam aura la vie éternelle. Parallèlement puisque Jésus est la parole de Dieu, le livre de vie est considéré comme Jésus.⁸¹

Les 7 cornes de l'agneau représentent les 7 lignes maternelles et les 7 sceaux, les 7 lignes qui se trouvent sur le visage de l'adolescent imberbe ou sur celui de Marie. Lire le livre de la vie signifie lire les 28 et 32 lignes qui sont sur le visage. Et l'image de l'agneau avalant le livre de vie est la connaissance du secret de ce livre-là. D'après les houroufis, c'est Fadlallah qui a lu le secret du livre de vie, car il a su trouver les 7 lignes sur son visage et les 8 lignes apparaissant après le passage de la ligne équinoxiale. Il a su faire apparaître les 28 et 32 écritures divines, en multipliant les 7 et 8 lignes par les 4 éléments.⁸²

IX. Les Paraboles

Fadlallah dans le *Jâvidânnâma* transmet et interprète cette phrase de Jésus: «Je vous ai parlé ainsi en paraboles. L'heure viendra où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous annoncerai ouvertement ce qui concerne le Père»

⁷⁸ Apocalypse 5: 1–7.

⁷⁹ Firîsh^{te}oghlu. 'Ishqⁿâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30367.

⁸⁰ Soit aux dernières années du règne de Néron (54-68) ou à l'époque de Domitian (81-96). Cf.: Kutsal Kitap. İstanbul: Kitab-ı Mukaddes Şirketi 2009. P. 1331.

⁸¹ Faqlallah. Jâvidânnâma-i Şaghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 246.

⁸² Faqlallah. Jâvidânnâma-i Şaghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 244; Firîsh^{te}oghlu. 'Ishqⁿâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30366-7, 30348-9; Nasîmî. Muqadimat al-ḥaqâ'iq. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 946, cd 26.

(Jean 16:25). Fadlallah dit que dans la langue de Jésus il n'y avait pas 32 lettres, autrement dit, qu'il n'était pas le lieu de manifestation des 32 lettres. Ainsi quand il reviendra une deuxième fois sur terre, il parlera avec les 32 lettres et pourra expliquer les métaphores.⁸³ Dans cette déduction, certains houroufis y trouvèrent l'empreinte de Fadlallah dont la parole se composait de 32 lettres.⁸⁴

Jâvidî est l'un de ces houroufis qui considérèrent Fadlallah comme le vrai Messie.⁸⁵ Dans un ouvrage il interprète la phrase «Le jeûne 50, la fête, ô Seigneur descend nous une table» de Fadlallah le considérant comme Jésus le Messie. Dans cette phrase, le jeûne de 50 jours est le jeûne du dialogue. Jésus ne dialoguait qu'avec les signes. La fête (عيد) évoque le retour (ودت) de cette âme propre dans un corps qui se composerait d'éléments. Autrement dit il évoque le retour de Jésus du 4^{ème} ciel, avec les 4 lettres *mu'cem* et l'habillement de chair. Par son retour il informera les gens de son jeûne de 50 jours qui évoquent la somme des 28 lettres arabes et de leurs 22 points. La table que Jésus a demandé à Dieu évoque les 4 lettres *mu'cem* qui furent révélées à Fadlallah. La valeur numérique du mot «fête» (عيد) est de 84. Ce nombre représente les 77 lettres isolées et leurs 7 points, pareillement aux heures que comptent les journées d'une semaine. Le 7^{ème} jour est le jour de fête où Jésus est apparu.⁸⁶

Pour finir, nous allons aborder l'interprétation de Jâvidî concernant les apôtres. Les 12 apôtres de Jésus représentent les 12 lignes qui apparaissent après le tracé de la ligne équinoxiale sur les lignes de la tablette de Moïse. Elles sont les 4 franges de cils, les 2 sourcils, les 2 côtés de la moustache, les 2 barbiches de la lèvre inférieure (*'anfaqa*) et les 2 lignes qui se composent des cheveux et de la barbe (adjacents). Ces 12 lignes et leurs emplacements font 24 lignes correspondant aux 24 lettres avec lesquelles la Bible a été rédigée. Si nous ajoutons aux 12 apôtres Jésus et Marie, nous obtenons 14 correspondants aux 14 lignes.⁸⁷

X. Conclusion

Le houroufisme qui vise à contempler Dieu en l'existence, tire avantage de la Bible et bien encore pour justifier sa philosophie. Le but de cette contemplation se réalise au travers du nombre de lettres arabes et persanes, à savoir 28 et 32. La démonstration des 28 et 32 dans l'existence prouve l'omniprésence divine.

La façon qu'ils ont de trouver les voies de contemplation donne à penser que le vrai but était d'appuyer l'authenticité et la crédibilité de Fadlallah dont le

⁸³ *Faqlallâh*. Jâvidânnâma-i Şaghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 178; *Firîşte-oghlu*. 'Ishqânâma. M.K. Ali Emîrî, Şer'iyye, no. 1362, cd 30366–30367.

⁸⁴ Pour le fait que les houroufis considèrent Fadlallah comme le Messie cf.: *Usluer F.* Hurufilik. P. 363–375.

⁸⁵ *Jâvidî*. *Sharḥ-i Jâvidânnâma*. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 437, cd 29563.

⁸⁶ *Jâvidî*. *Sharḥ-i Penjâh Pâye*. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 437, cd 29686-7.

⁸⁷ *Jâvidî*. *Sharḥ-i Penjâh Pâye*. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 437, cd 29687-8; cf.: *Faqlallâh*. Jâvidânnâma-i Şaghîr. M.K. Ali Emîrî, Farsça, no. 1000, cd 228.

langage (persan) comptait 32 lettres. Autrement dit, trouver les signes des 32 lettres en l'existence est un signe fait à Fadlallah. La démonstration des 28 lettres arabes qu'employait Muhammad ne visait qu'à fortifier la théorie précédente.

Plusieurs versets coraniques et hadiths de Muhammad sont interprétés par les houroufis pour y trouver les signes des 28 et 32 lettres et précisément pour approuver les théories houroufies. Il n'est donc pas étonnant de constater que les versets bibliques sont également utilisés aux mêmes fins.

Sans doute les références bibliques houroufies viennent-elles de l'héritage laissé par Fadlallah. Bien que Fadlallah ne se soit pas déclaré comme le Mahdi ou le Messie, nous pouvons comprendre en filigrane dans les écrits de ce dernier qu'il se considérait comme tel. Les houroufis, quant à eux, l'eurent ouvertement déclaré.

Au retour de Jésus sur terre, les différences entre les religions s'effaceront. Il n'y aura donc plus qu'une seule religion, une seule école religieuse (*madhhab*) et une seule langue sur terre, et tous les gens du livre (*ehl-i kitâb*) croiront en lui. Nous pouvons y trouver la raison de toutes les références bibliques faites par Fadlallah. Pour la personne qui se considérait comme le Messie dont la mission était d'unifier les religions, il était indispensable d'user des références touchant les gens du livre.

Par conséquent il est très clair que les références qui furent faites aux sources chrétiennes ou juives ne justifient pas une quelconque inclination pour ces religions comme l'ont prétendu certains chercheurs. Après avoir développé ici les interprétations des versets bibliques faites par les houroufis, nous n'imaginons pas considérer les houroufis comme accordant autant d'importance au Christianisme qu'à l'Islam, ou prétendre qu'une grande partie des ouvrages houroufis fut consacrée à Jésus,⁸⁸ ou encore, penser qu'ils donnaient plus d'importance à Jésus qu'à Muhammad.⁸⁹

Néanmoins il nous faut dire que les références bibliques des houroufis et le caractère messianique de Fadlallah furent probablement des raisons à la propagation favorable de la doctrine dans les Balkans.

En dehors de tout ce qui peut être prétendu, les passages que Fadlallah emprunta à la Bible nous montrent irréfutablement qu'il n'avait ni mémorisé l'Ancien ou le Nouveau Testament, ni qu'il s'y intéressa exagérément. Nous prétendons enfin que Fadlallah n'avait pas une large connaissance de la Bible et que les versets bibliques ne furent, pour les houroufis, qu'un instrument de plus à la démonstration et à la justification du houroufisme.

⁸⁸ *Atalay B.* Bektaşilik ve Edebiyatı. İstanbul: Ant 1991. P. 52, cité par: *Ünver.* Hurûfîlik. P. 12.

⁸⁹ *Ocak A.Y.* Osmanlı Toplumunda Zındıklar ve Mülhidler. İstanbul: Tarih Vakfı Yurt Yayınları 1988. P. 134.